

ORDRE DU JOUR N°46

Elèves-officiers
de l'Ecole militaire des aspirants de Coëtquidan,

Ce soir vous recevez un sabre. Il symbolise votre entrée dans le corps des officiers. Il incarne le combat, la droiture et le commandement. Devenir officier vous oblige. Vous êtes soldat. Vous êtes chef. Pour moi, vous êtes celui à qui l'on confie une mission en sachant qu'elle sera remplie quel qu'en soit le prix. Pour vos soldats, vous êtes celui qui entraîne et mène au succès, jusque dans la tourmente. Pour les Français, vous êtes un homme ou une femme, désintéressé, qui a choisi de servir son pays, au risque de sa vie si nécessaire.

Ce soir, vous êtes adoubé par un parrain. Ce geste vous inscrit dans une lignée qui vous accompagne, vous conforte dans le choix du service des armes. Elle vous confie les valeurs, les savoir-faire et le style, portés par les générations successives d'officiers qui ont commandé nos unités, qui ont bâti l'armée de Terre moderne, et qui ce soir, sur les théâtres d'opération, tiennent leur rang et accomplissent leur mission. Membre de cette lignée, vous êtes dépositaire de l'honneur des soldats français.

Ce soir, ensemble, vous formez une promotion. Elle sera un point d'ancrage, une première communauté militaire au sein de laquelle s'exprimera la fraternité d'armes quels que soient vos parcours ultérieurs. Elle vous rappelle que la vie militaire est d'abord un élan collectif et que la cohésion décuple le potentiel d'une unité à l'entraînement comme en mission.

L'engagement que vous prenez devant vos anciens, vos pairs et votre famille est lourd de sens. Vous embrassez la carrière militaire au moment où la guerre est revenue aux marches de notre continent : les conflits en Ukraine, en Arménie et au Proche-Orient montrent que l'affrontement armé n'a pu être chassé de nos sociétés. La guerre, dans son acception la plus classique et la plus crue, est de retour. Les innovations technologiques, l'accès généralisé à l'information ou les consolidations du droit international n'ont pas réduit la violence des combats. À rebours des tentations de la guerre à distance, les engagements modernes s'achèvent et se gagnent au sol pour faire plier la volonté de l'adversaire. Les duels d'artillerie, les tranchées, les mines, le combat en localité maison par maison se superposent à la guerre de l'information, du cyber et de la subversion, sans disparaître.

La volonté qui s'éprouve dans le froid, la boue ou la soif, la lutte des résistances physiques et morales, le courage qui surmonte la peur de la mort au combat ne sont pas anachroniques.

Vous rejoindrez bientôt des unités et états-major de l'armée de Terre ou de votre pays d'origine pour nos camarades étrangers. Vous serez placés en responsabilité. Cette charge et les circonstances dans lesquelles vous l'exercerez, vous obligent. La formation qui vous est apportée vous donne les armes requises. À vous d'en tirer le plus grand bénéfice.

Vos soldats attendront de vous la volonté, l'intelligence et l'efficacité.

Dans votre commandement, vous aurez la volonté : celle qui est élan pour mettre en mouvement ; celle qui va jusqu'à l'opiniâtreté dans l'adversité ; celle qui suscite le sursaut pour vaincre et forcer le destin. L'accomplissement de la mission repose souvent sur la volonté d'un seul. Vous serez celui-là.

Dans votre commandement, vous aurez l'intelligence : celle qui distingue et sert le bien supérieur ; celle qui comprend l'intention au-delà de la lettre ; celle qui saisit l'initiative et trace une voie ; celle qui donne du sens à ses subordonnés, et les élève pour qu'eux-mêmes se déploient dans des responsabilités à leur mesure.

Dans votre commandement, vous démontrerez de l'efficacité. Sous les armes, un chef ne peut s'abriter derrière les circonstances pour justifier un échec. Il en porte la responsabilité. Vous n'aurez pas d'obligation de moyens mais de résultat. Il vous reviendra de trouver les ressorts pour produire les effets attendus quand bien même vous ne serez pas dans les meilleures conditions. Vous aurez le sens du concret et l'habileté pédagogique qui conduisent au succès collectif.

Décider de servir notre pays, c'est faire le choix d'un engagement qui peut être celui de la vie. Pour être à la hauteur de ce serment, soyez forts moralement, intellectuellement et physiquement. Dans cette vie exigeante, le doute pourra vous assaillir et la facilité vous tenter. Alors, à l'image de votre parrain de promotion et selon la devise de votre école, ayez « l'audace de servir ».

Général d'armée Pierre Schill